

CH_VB 92.3167 vom 18. Dezember 1992

Bundesverwaltung, 1992-12-18, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_92.3167

FR: CH_VB 92.3167 du 18 décembre 1992

IT: CH_VB 92.3167 del 18 dicembre 1992

Erwägungen

E. 18

décembre 1992 resse der Regierung enthielt Mit Ausnahme des Postulates Weber Monika vom 12. Dezember 1991, das vom Ständerat am 10. März 1992 angenommen wurde, hat das eidgenössische Parlament, genau wie die Parlamente Schwedens und Finnlands, dem Bundesrat keine Anträge in bezug auf die kommenden Verhandlungen unterbreitet. Allerdings trifft es zu, dass die Integrationsberichte der österreichischen und finnischen Regierungen die Folgen aufzeigen, die sich für ihr Land aus einem EG-Beitritt ergeben, und auf die zu regelnden Fragen hinweisen. Der Bundesrat hat nämlich dasselbe in seinem Bericht vom 18. Mai gemacht, bezeichnenderweise detaillierter als die betreffenden Berichte, in welchem die allgemeinen Verhandlungsvorgaben der Schweiz als Mitgliedstaat der EG (Kapitel 4.3) ebenso behandelt werden wie die materiellen Folgen eines Beitritts und die Fragestellungen, die Gegenstand der Verhandlung sein werden (Kapitel 5). 2. Die Beitrittsverhandlungen der Schweiz und der anderen beitrittswilligen Efta-Staaten werden nicht vor Anfang des nächsten Jahres beginnen. Die EG-Kommission ist zurzeit mit der Ausarbeitung der Gutachten über die angemeldeten Kandidaten beschäftigt. Zu diesem Zweck finden Gespräche zwischen Experten der Schweiz und der EG statt, um den Diensten der Kommission die benötigten Informationen, Fakten und Zahlen zu verschaffen. Das Verhandlungsmandat, das der Bundesrat der Schweizer Delegation übergeben wird, ist noch nicht ausgearbeitet. Es wird dies auch erst in einigen Monaten sein und ist nicht für die Öffentlichkeit bestimmt. Es ist nicht angezeigt, in einer internationalen Verhandlung seine Partner darüber zu informieren, was man zu erreichen wünscht. Selbstverständlich werden die Schweizer Unterhändler den Auftrag bekommen, das für unser Land bestmögliche Resultat zu erreichen, namentlich angemessene Uebergangsfristen, wo sie notwendig scheinen. 3. Wie der Bundesrat bereits in seiner Antwort auf das Postulat Vollmer unterstrichen hat, ist er bereit, das Parlament gemäss den neuen Bestimmungen des Geschäftsverkehrsgesetzes zum Thema «Beitrittsverhandlungen» zu konsultieren. Es ist natürlich wichtig, dass das Parlament und die betreffenden Kommissionen zum gegebenen Zeitpunkt einen geeigneten Rahmen für solche Konsultationen zur Verfügung stellen. Darüber hinaus scheint es notwendig, dass das Parlament den Bundesrat informiert, falls es einen bestimmten Punkt für besonders wichtig für die künftigen Verhandlungen hält. 4. Mit Ausnahme des Neutralitätsvorbehaltes, der in der österreichischen Anfrage vom 17. Juli 1989 enthalten ist, haben die drei beitrittswilligen Efta-Staaten keine Verhandlungsvorgaben in Brüssel vorgestellt. Das Integrationsbüro stellt interessierten Ratsmitgliedern die Dokumente der Parlamente und der politischen Parteien der anderen Efta-Kandidaten, die oben erwähnt wurden, zur Verfügung. Rapport écrit du Conseil fédéral du 31 août 1992 Aux quatre questions posées par les interpellants, le Conseil fédéral est en mesure de répondre de la manière suivante: 1. Contrairement à ce qu'affirment les interpellants, aucun gouvernement des pays de l'AELE

qui ont fait acte de candidature auprès de la CE n'a - officiellement ou non - annoncé les objectifs qu'il entend atteindre durant les négociations de son adhésion. Seul le Parlement autrichien adopta en juin 1989 une résolution à l'intention du gouvernement énonçant certains objectifs à atteindre durant les négociations. Hormis le postulat Weber Monika du 12 décembre 1991, accepté le 10 mars 1992 par le Conseil des Etats, le Parlement fédéral, tout comme les Parlements suédois et finlandais, n'a soumis aucune requête au Conseil fédéral aux fins de la négociation à venir. En revanche, il est vrai que les rapports d'intégration des gouvernements autrichien et finlandais exposent les conséquences d'une adhésion de leur pays à la CE et font état des questions à régler. Le Conseil fédéral a fait de même dans son rapport du 18 mai, notablement plus détaillé que les rapports en question, où sont traités tant les objectifs généraux de la Suisse comme Etat membre de la CE (chapitre 4.3) que les conséquences matérielles d'une adhésion et les questions qui feront l'objet de la négociation (chapitre 5).

2. Les négociations de l'adhésion de la Suisse et des autres pays de l'AELE qui ont soumis une requête en ce sens ne débiteront pas avant l'année prochaine. La Commission de la CE est actuellement occupée à la préparation de l'avis sur les candidatures annoncées. Des contacts ont lieu à cet effet entre experts suisses et communautaires afin de fournir aux services de la commission les informations, faits et chiffres dont ils ont besoin. Le mandat que le Conseil fédéral confiera aux négociateurs suisses n'est évidemment pas encore rédigé, ne le sera pas avant plusieurs mois et ne sera pas rendu public. Il est en effet peu indiqué, dans une négociation internationale, d'informer ses partenaires des objectifs que l'on entend atteindre. Il va sans dire que les négociateurs seront chargés d'obtenir le meilleur résultat possible pour notre pays et, notamment, des périodes transitoires appropriées là où elles paraîtront nécessaires.

3. Comme il l'a souligné dans sa réponse au postulat Vollmer, le Conseil fédéral est entièrement disposé à consulter le Parlement au sujet des négociations d'adhésion conformément aux nouvelles dispositions, votées par le Parlement, de la loi sur les rapports entre les conseils. En tout état de cause, il importe que le Parlement et ses commissions compétentes mettent sur pied, le moment venu, un cadre approprié pour de telles consultations. En outre, si le Parlement considère qu'un point particulier s'annonce d'une importance cruciale pour cette future négociation, il lui appartient d'en informer le Conseil fédéral.

4. Hormis la «réserve» de neutralité contenue dans la demande autrichienne du 17 juillet 1989, les trois pays de l'AELE candidats à l'adhésion n'ont pas annoncé d'objectifs de négociation à Bruxelles. Le Bureau de l'intégration tient le texte de leurs demandes d'adhésion à disposition des parlementaires intéressés.

Präsident: Die Interpellanten sind von der Antwort des Bundesrates teilweise befriedigt #ST# 92.3309 Interpellation Aubry Gute Dienste der Schweiz Bons offices de la Suisse Wortlaut der Interpellation vom 24. August 1992 Könnte sich der Bundesrat nicht im Rahmen der KSZE den anderen Mitgliedstaaten, wie Schweden oder Finnland, anschliessen, die sich dafür einsetzen, dass sich die russischen Truppen möglichst rasch aus den drei baltischen Staaten Litauen, Lettland und Estland zurückziehen? Könnte der Bundesrat nicht in diesem Rahmen seine Guten Dienste für die Verhandlungen zwischen den baltischen Staaten und Russland anbieten? Texte de l'interpellation du 24 août 1992 Dans le cadre des travaux de la CSCE, le Conseil fédéral ne pourrait-il pas joindre ses efforts à ceux d'autres pays membres, tels la Suède et la Finlande, en vue d'obtenir rapidement le retrait total des troupes russes des trois pays Baltes: Lituanie, Lettonie et Estonie? Le Conseil fédéral pourrait-il offrir ses bons offices dans ce cadre-là entre les pays Baltes et la Russie? Mitunterzeichner-Cosignataires: Keine-Aucun Schriftliche Begründung-Développement par écrit L'auteur renonce au

développement et demande une réponse écrite.

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Interpellation der sozialdemokratischen Fraktion Beitrittsgesuch EG.

Verhandlungsvorgaben Interpellation du groupe socialiste Demande d'adhésion à la CE.

Objectifs à négocier In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1992 Année Anno Band VI Volume Volume Session Wintersession Session Session d'hiver Sessione Sessione invernale Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung 15 Séance Seduta Geschäftsnummer 92.3167 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 18.12.1992 - 08:00 Date Data Seite 2757-2758 Page Pagina Ref. No

E. 20

022 130 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.